

# BULLETIN AGROMÉTÉOROLOGIQUE DÉCADAIRE

## Situation météorologique

### Pluviométrie

Cette décade est marquée par le retour des pluies sur une bonne partie du pays. Elles ont été certes profitables aux dernières vagues de semis, mais néfastes pour les récoltes en cours.

Les quantités reçues au Nord ont été très faibles avec 2.2mm et 0.7mm de cumul décadaire respectivement dans les départements de Saint Louis et Matam. Cependant dans la région de Louga le cumul a varié entre 2.0mm à Louga et 37.0mm à Darou Mousty.

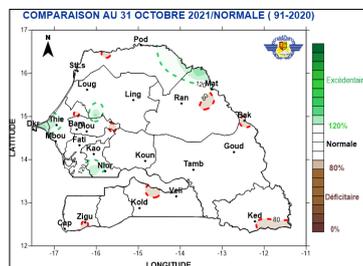
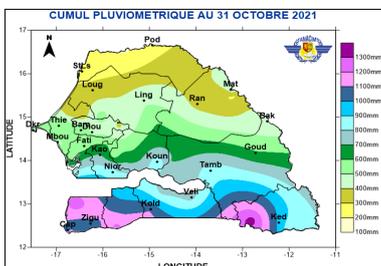
Au l'Ouest l'essentiel des pluies a été reçu entre le 23 et le 25 du mois. La région de Thiès a été mieux arrosée que Dakar, notamment au niveau des départements de Mbour (28.3mm), Thiès (16.2mm), Méouane (13.7mm).

Au Centre c'est essentiellement les journées du 23 et 24 qui ont été pluvieuses. Le cumul décadaire y est compris entre 63.0mm à Kaolack et 4.4mm à Nioro du Rip. Dans la région de Fatick des pluies variant entre 11 et 19 mm ont été notées sur les localités de Fatick, Fimela et Foudiougne.

A l'Est, la région de Kédougou a été bien arrosée durant la décade à l'image de Salémata qui a cumulé 144 mm. Dans la région de Tambacounda seul l'axe Tamba- Koumpentoum a été arrosé.

Le Sud a été plus arrosé durant quasiment toute la décade. En effet d'importants cumuls ont été observés entre autre à Diattacounda avec 92.5mm, Sédhiou avec 64.7mm, Bignona 54.9mm.

Le cumul saisonnier varie entre 193.0mm à Dagana et 1342.0mm à Salémata (cf. carte cumul pluviométrique). La situation est globalement normale, mais avec des déficits à Richard Toll, Ogo, Mérina Dakhar, Taif, Bakel, Fongolimbi, Médina Yoro Foula, Ziguinchor (cf. carte comparaison).



### Perspectives pour la première décade de Novembre 2021

La saison des pluies 2021 est arrivée à son terme sur la quasi-totalité du territoire. Seuls quelques rares épisodes de pluies sont attendus dans le sud du pays du 05 au 07 novembre 2021.

Par ailleurs, en fin de décade, des pluies hors saison dues au jet d'altitude devront être notées sur le littoral (Mbour, Dakar, ...) et la zone Nord.

### Décade du 21 au 31 Octobre 2021

#### Sommaire

- Météo:** Retour des activités pluvieuses sur les 3/4 sud du pays
- Hydrologie:** Lâchers prévus au Barrage de Manantali pour soutenir le niveau du fleuve Sénégal
- Agriculture:** L'essentiel des cultures d'hivernage est au stade de maturité et de récolte
- Suivi de la végétation:** Décroissance progressive de la végétation surtout au Nord du pays
- Suivi des marchés:** Mise en marché de petites quantités des nouvelles récoltes de mil, de maïs et d'arachide

Stations	Cumul au 31 Oct (mm)			Normale 1991-2020
	Cumul décadaire	2021	2020	
Saint Louis	2.2	257.8	413.9	269.3
Podor	0.0	264.7	297.6	235.8
Matam	0.7	494.9	654.2	404.2
Ranérou	0.0	366.5	476.9	445.9
Louga	2.0	338.5	596.6	319.8
Linguère	0.0	490.4	813.8	426.7
Diourbel	25.2	470.3	783.1	522.9
Bambey	62.2	584.0	642.0	517.6
Thiès	16.2	587.3	577.7	449.3
Mbour	28.3	485.5	657.3	554.3
Dakar Yoff	8.9	488.7	458.0	398.6
Fatick	19.4	553.2	907.0	603.5
Kaolack	63.0	709.7	878.4	627.2
Kaffrine	47.0	650.7	741.8	658.6
Koungheul	48.7	862.9	922.3	721.7
Nioro	4.4	813.9	901.9	778.5
Tamba	38.4	864.6	887.1	731.1
Goudiry	0.0	613.1	508.8	609.3
Bakel	0.6	428.8	668.7	570.9
Kédougou	54.3	976.4	1166.1	1215.5
Kolda	47.7	1091.5	1397.4	1059.1
Sédhiou	64.7	1117.0	1612.8	1059.1
Vélingara	39.9	764.6	1247.0	886.0
Ziguinchor	23.5	989.4	2036.0	1378.8
Cap Skirring	11.9	1071.5	2021.2	1263.9

## Situation hydrologique

Au cours de cette troisième décade du mois d'octobre 2021, la décrue se poursuit sur certains cours d'eau du pays et l'étiage a fini de s'installer sur d'autres. Les niveaux ont été légèrement relevés suite aux précipitations survenues durant la décade. Des lâchers sont prévus au Barrage de Manatali pour soutenir le niveau du fleuve Sénégal.

### BASSIN DU FLEUVE SENEGAL FLEUVE SENEGAL

#### STATION DE BAKEL

A la station de Bakel, la décrue se poursuit. Le niveau du fleuve est passé de 327 cm le 21 octobre à 315 cm le 25 octobre 2021. Depuis cette date il est en hausse pour atteindre la cote de 359 cm le 29 septembre 2021. Il est maintenant supérieur à celui de l'année 1987, une des années de plus faible hydraulicité. Le maximum moyen journalier a été de 595 cm le 21 octobre 2020.



#### STATION DE MATAM

A la station de Matam, la décrue se poursuit. Le niveau du fleuve est passé de 350 cm le 21 octobre à 319 cm le 26 octobre 2021. Cette baisse a été interrompue par une légère remontée qui s'est poursuivie jusqu'à la fin de la décade. Le maximum moyen journalier a été de 671 cm le 21 octobre 2020. Le niveau du fleuve est proche de celui de l'année 1987-88 qui est l'année de plus faible hydraulicité.



#### STATION DE PODOR

A la station de Podor, la décrue se poursuit. Le niveau du fleuve est passé de 302 cm le 21 octobre à 295 cm du 24 au 27 octobre 2021. Il est depuis lors en légère hausse. Le maximum moyen journalier était de 535 cm le 21 octobre 2020.



#### BASSIN DE LA FALEME

#### STATION DE KIDIRA

A la station de Kidira, le niveau du fleuve est bas. Il est passé de 188 cm le 21 octobre à 175 cm le 28 octobre 2021. Il est depuis lors en légère hausse pour atteindre la hauteur moyenne journalière de 198 cm à la fin de la décade. Il est légèrement supérieur à celui de l'année 1987, une des années de plus faible hydraulicité. Le maximum moyen journalier était de 286 cm le 21 octobre 2020.



## Situation agricole

### DYNAMIQUE DES SEMIS

Pour l'essentiel, les cultures d'hivernage sont au stade de maturité et de récolte comme le soulignent les exemples ci-dessous :

**A Kédougou**, de façon générale, les premiers semis sont actuellement en cours de maturation – récolte.

Les premiers semis de l'arachide, de maïs de sorgho et de fonio sont en phase de récolte ; le riz est en phase maturation – récolte.

Les secondes vagues de semis sont au stade de récolte pour l'arachide et le maïs et le fonio, en maturation – état pâteux pour le riz et en remplissage graine pour le sorgho

Les dernières vagues de semis pour l'arachide sont en phase remplissage des gousses, en épiaison pour le maïs et à l'état pâteux pour le riz.

**A Tambacounda** : Premiers semis :

L'arachide, toutes variétés confondues est en maturité et en récolte.

Nous notons un stress hydrique pour les 2 dernières vagues de semis qui risquent de ne pas boucler leur cycle.

Le maïs, le niébé, le mil et le sorgho sont au stade de maturité-récolte ; le Riz est au stade laiteux - pâteux (bas fond) et maturité - récolte (plateau).

**Deuxième vague de semis** : l'arachide, le maïs, le mil et le niébé sont au stade maturation -récolte, le riz de bas fond est au stade épiaison floraison et le sorgho est au stade formation des graines, le riz de plateau est au stade maturation.

**Troisième vague de semis** : l'arachide est au stade formation des graines, le maïs au stade maturité, le mil au stade maturité, le sorgho au stade épiaison – floraison, le riz de plateau au stade de formation des graines et le riz de bas fond au stade épiaison.

A Sédhiou, les premiers semis sont au stade de début de récolte – maturation pour le mil souba et le maïs de case. L'arachide est en phase de récolte en vert – maturation. Les semis de la deuxième décade de juin sont en grenaison – floraison pour le mil.

**La deuxième vague de semis** de maïs de case est au stade maturation – épiaison, l'arachide est au stade de maturation – remplissage des gousses, le riz au stade d'épiaison – initiation paniculaire - montaison. Le niébé en phase de récolte – maturation.

### Situation agricole (suite)

**A Kaffrine**, en plus des semis précoces de mil, de maïs et d'arachide, trois vagues de semis ont été observées à l'échelle régionale :

**pour la première et la deuxième vague**, le mil, le maïs, l'arachide, le niébé, le riz et le sésame sont au stade de récolte.

**pour la troisième vague**, l'arachide, le maïs, le sorgho, le riz, le niébé, le sésame et la pastèque sont au stade de maturation.

A Fatick, les Premiers semis de mil, d'arachide, de maïs, de sorgho, de pastèque et de niébé sont arrivés à maturité. Cela explique la disponibilité des épis en vert du maïs, de l'arachide en coques, des Fruits de pastèque et des Gousses de niébé sur les marchés urbains et loumas et l'autoconsommation par les ménages ruraux ;

La moisson du mil et la mise en bottes des épis, la récolte en vert du maïs, du niébé, des fruits de pastèque et le déterrage, l'égoussage en vert de l'arachide et la mise en andains des plants se poursuivent en milieu rural.

**Les Secondes vagues de semis** de mil, d'arachide et de maïs pourraient boucler leur cycle et éventuellement arriver à maturité si on enregistre d'importantes quantités de pluies jusqu'à mi-octobre 2021.

**Thiès** : La situation des cultures au niveau des zones où les premiers semis ont été effectués se présente comme suit : l'arachide, le mil, le niébé sont au stade de récolte, le sorgho et le maïs en montaison, le manioc au stade de ramification et la pastèque en récolte.

**La deuxième vague de semis de l'arachide**, du mil et du niébé sont au stade de maturation.

**Diourbel** : les premières vagues de semis de l'arachide, du mil et du niébé sont au stade de récolte dans le département de Bambey. La deuxième vague de semis est au stade de maturation – remplissage.

Dans le département de Diourbel, l'arachide, le mil, le niébé sont au stade de récolte. La première vague de semis du sésame et de la pastèque sont au stade de floraison.

**La deuxième vague de semis** de l'arachide est au stade de maturation des gousses, épiaison pour le mil, formation des gousses pour le niébé et développement foliaire pour le manioc.

Dans le département de Mbacké le mil est en fin de cycle et les récoltes pour les deux principales vagues sont en cours. L'arachide, le niébé, le maïs sont en maturation- récolte. Le sésame est en grenaison- maturation. La pastèque est en ramification, floraison fructification, récolte.

**A Louga** : Arachide : L'arachide est au stade de remplissage des gousses.

Pour le niébé, le stade varie selon les semis, et va de la floraison à la récolte. Le mil est au stade début maturité dans l'arrondissement de Ndandé et récolte dans les arrondissements de Darou Mousty-Sagatta où l'on a observé des épis au taux de remplissage faible.

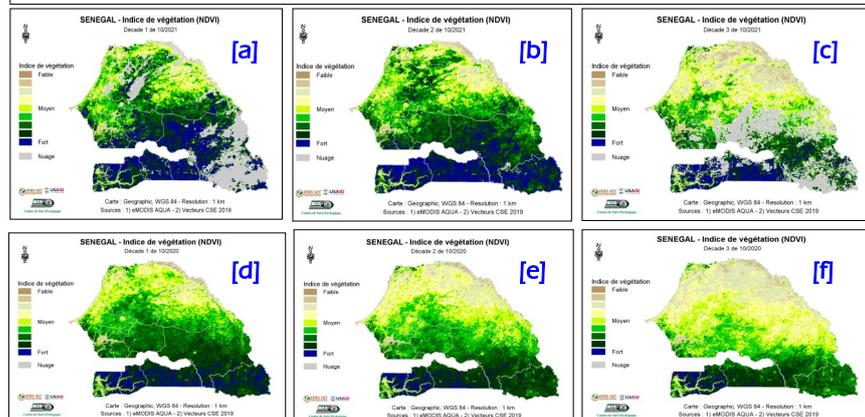
**A Matam**, la première vague de semis est au stade de maturité complète-récolte pour l'arachide et le mil, le niébé est au stade de récolte arrachage des plants, grains laitueux/ pâteux pour le sorgho et le maïs est au stade maturation (mortalités).

**La deuxième vague** de semis est au stade de maturation-maturité pour l'arachide, grains laitueux/ pâteux pour le mil, récolte arrachage des plants pour le niébé, épiaison/ grain laitueux (pour le sorgho et le maïs est au stade de montaison/ épiaison

### Suivi de la végétation

#### 1. Indice de Végétation (NDVI : Normalized Difference Vegetation Index)

A la troisième décade du mois d'octobre, la décroissance de la végétation se poursuit sur toute l'étendue du territoire national particulièrement au nord et une partie du centre du pays avec des valeurs du NDVI moyennes à faibles (Figures 1a, 1b et 1c). Cette décade est marquée par l'enregistrement de pluies hors saison au niveau du littoral nord, dans les zones centre (Kaolack, Ranch de Dolly, ...) et ouest (Mbour, Dakar) ainsi que la poursuite de la saison des pluies dans les zones Sud, Sud-Est (Tambacounda, Goudiry). Comparées à l'année 2020 (Figures 1d, 1e et 1f), les valeurs du NDVI sont plus élevées sur l'étendue du territoire. Les pluies hors saison, coïncidant avec la période de récolte dans certaines zones nord et centre, pourraient engendrer des pertes post récoltes et dégrader la qualité des pâturages.

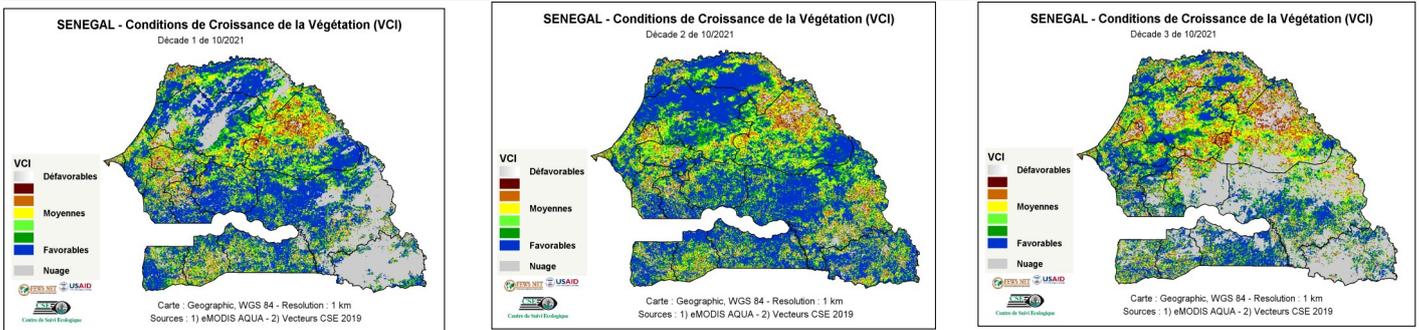


*Figure 1 : Cartes du NDVI de (a) la première, (b) la deuxième et (c) la troisième décades du mois d'octobre 2021 en comparaison avec les valeurs de l'année 2020 aux mêmes décades (d), (e) et (f) respectivement.*

## Suivi de la végétation (suite)

### 2. Anomalies de croissance de la végétation (VCI: *Vegetation Condition Index*)

A la troisième décade du mois d'octobre 2021, les conditions de la croissance de la végétation (VCI) se dégradent dans la moitié nord du pays, particulièrement dans les zones éco géographique du Ferlo, de la vallée du fleuve Sénégal et une grande partie du bassin arachidier. Les conditions demeurent globalement favorables dans la partie sud du pays. Cette stabilité s'explique par les pluies enregistrées dans cette zone durant cette décade.



*Figure 2 : Cartes du VCI de (a) la première, (b) la deuxième et (c) la troisième décades du mois d'octobre 2021*

## Situation des marchés

**I – Niveau approvisionnement des marchés:** La faiblesse des offres des produits locaux secs se poursuit dans les marchés ruraux de collecte, mais la mise en marché de petites quantités des nouvelles récoltes de mil, de maïs et d'arachide est constaté sur certains marchés du pays. Les produits importés (riz et maïs) sont majoritairement présentés dans les marchés suivis. La présence de l'oignon et de la pomme de terre importés est observée dans les marchés suite au levé du gel des importations. Les marchés de bétail sont faiblement approvisionnés et les prix restent élevés surtout chez les bovins.

**II – Fonctionnement des marchés:** Les marchés ruraux (collecte, consommation) sont faiblement animés du fait de l'épuisement des réserves paysannes, tandis que ceux urbains ont enregistré une affluence normale. La hausse du prix du riz importé est toujours constatée sur le marché. Les marchés à bétail fonctionnent correctement avec une faible affluence.

### III – Analyse comparative des prix:

**Céréales locales sèches :** les prix moyens de détail s'affichent comme suit : 273 F CFA/kg (mil souna), 275 F CFA/kg (sorgho), 273 F CFA/kg (maïs). Au cours des deux dernières décades, les prix ont connu de légère hausse. Les variations décadaires par céréale s'affichent respectivement comme suit : mil +5%, sorgho +6% et maïs -1%. La comparaison annuelle indique des baisses : mil (-10%), sorgho (-24%) et une hausse pour le maïs (+15%). Les variations quinquennales sont importantes avec des hausses de : mil (+14%), sorgho (+6%), maïs (+26%). Le prix du riz local décortiqué qui s'élève à 315 F CFA/kg est stable rapport aux deux dernières décades et en hausse de 5% et 13%, respectivement par rapport à ses valeurs annuelle et quinquennale.

**Céréales importées :** Les prix des céréales importées qui s'affi-

chent à : 337 F CFA/kg (riz brisé importé non parfumé), 458 F CFA/kg (riz brisé importé parfumé), 266 F CFA/kg (maïs) restent élevés. Les comparaisons indiquent une relative stabilité décadaire, de faibles variations annuelles surtout pour le riz non parfumé (+5%), une stabilité pour le riz parfumé (-3%) et une forte hausse pour le maïs (+21%). Les variations quinquennales sont en hausse de : riz non parfumé (+16%), riz parfumé (+13%) et maïs (+18%).

**Légumineuses :** les prix de détail des produits de rente se situent à : 528 F CFA (niébé), 485 F CFA (arachide coque), 736 F CFA (arachide décortiquée). Les fluctuations observées par rapport au décade précédente se présente comme suit : +4% (niébé), -4% (arachide coque) et +4% (arachide décortiquée). La comparaison annuelle indique des hausses de 15% (niébé), 15% (arachide coque) et une baisse de 5% (arachide décortiquée). La comparaison quinquennale indique des hausses moyennes de 29% (arachide coque), 17% (arachide décortiquée) et une stabilité pour le prix du niébé (+1%).

**Légumes :** Les prix moyens régionaux ont oscillé majoritairement dans les fourchettes suivantes : « 350 – 600 » F CFA/kg (oignon importé), « 400 – 650 » F CFA/kg (pomme de terre local), soit des prix moyens respectifs de 460 F CFA/kg, 510 F CFA/kg, soit des variations de -7% (oignon importé) et de -1% (pomme de terre local) par rapport aux deux dernières décades. Les variations annuelles sont de +4% (oignon importé). L'année passée à la même période les produits locaux avaient déjà céder leur place à ceux importés. Ce qui témoigne de l'importance de la production observée cette année surtout pour la pomme de terre.

**Bétail :** les prix des sujets présentés ont oscillé dans les fourchettes suivantes : « 112 000 – 455 000 » F CFA/tête pour les bovins, « 67 500 – 145 000 » F CFA/tête pour les ovins, « 25 000

## Situation des marchés (suite)

– 45 500 » F CFA/tête pour les caprins, soit des prix moyens respectifs par tête de : 317 750 F CFA, 110 750 F CFA, 35 500 F CFA. La comparaison par rapport aux périodes de référence montre des variations annuelles en hausse de (+ 36%) chez les bovins, (+ 29%) les ovins et (+19). La comparaison quinquennale indique aussi d'importantes variations de hausse pour les bovins (+41%), ovins (+32%) et chez les caprins (+13%).

IV – Perspectives : le mois de novembre serait caractérisé par des offres faibles dans les marchés ruraux de collecte et des stocks moyens dans les marchés urbains pour les produits locaux secs. L'affluence dans les marchés ruraux devrait changer avec la mise en marché de nouvelles récoltes (arachide, maïs, niébé). L'oignon et la pomme de terre importé seraient plus présentes dans les marchés avec l'épuisement des variétés locales. Les stocks des céréales importées (riz, maïs) seront satisfaisants sur l'ensemble du territoire national. Les prix resteront élevés même si une tendance baissière serait amorcée avec le début de la campagne de commercialisation 2021/2022.

## Recommandations générales

**La saison des pluies est arrivé à sa fin sur la quasi-totalité du pays**

**Mise à part quelques pluies faibles pluies épisodiques, considérées comme hors saison, la stabilité restera de mise.**

**Par conséquent, il est recommandé:**

- aux producteurs de procéder aux opérations de récolte
- dans la vallée du Fleuve, la surveillance et la lutte préventive contre les oiseaux granivores devra être de rigueur.

### Groupe de Travail Pluridisciplinaire

**Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie**  
Aéroport Léopold S. Senghor B.P. 8257 Dakar-Yoff \_ Sénégal  
Téléphone : +221 33 869 53 39 Fax : +221 33 820 13 27  
Messagerie : gtp-senegal\_dmn@yahoo.fr

Crée dans le cadre du Programme AGRHYMET, le GTP a pour objectif de contribuer à l'alerte précoce pour la sécurité alimentaire en fournissant des informations complètes sur la campagne agricole. Sa coordination technique est assurée par l'Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie (ANACIM) . Le groupe composé des services intervenant dans le domaine de la production agricole ( Direction de l'Agriculture, Direction de la Gestion de la Planification des Ressources en Eau, Direction de la Protection des Végétaux, Direction de l'Elevage, Centre de Suivi Ecologique, Commissariat à la Sécurité Alimentaire, Secrétariat Exécutif du Conseil National de la Sécurité Alimentaire, Comité National du CILSS, Direction de l'Analyse, de la Prévision et des Statistiques...) publie à la fin de chaque décade un Bulletin Agrométéorologique Décadaire destiné aux autorités nationales, aux bailleurs de fond et aux techniciens, à la presse etc.

Dans le cadre de la mise en place du Cadre Mondial des services climatologiques, ce groupe a été élargi aux assurances agricoles, INP, CNCR, CONGAD, ANCAR, URAC, Environnement, Direction Générale Santé et à la presse...